

L'ÎLE DU RÊVE

Idylle polynésienne en 3 actes

REYNALDO HAHN
JULIEN MASMONDET
OLIVIER DHÉNIN

Représentation les 6 – 7 – 9 – 10 – 11 décembre 2016
à l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet, Paris

L'avant-première a eu lieu les 3 et 4 mai 2016 au Théâtre de la Coupe d'Or,
scène conventionnée de Rochefort
dans le cadre du Festival Musiques au Pays de Pierre Loti.

Oh ! je veux m'enivrer, une dernière fois,
De cet air embaumé, de cette nuit sans voiles
En une heure, je veux revivre de longs mois
De clartés, d'ivresse et d'étoiles !
Respirer chaque fleur, boire chaque parfum,
Emporter avec moi, tout au fond de moi-même,
Un rayon de ce printemps défunt,
Un reflet de cette heure suprême
(Extrait du livret)

Avec ENGUERRAND DE HYS, MARION TASSOU, ELEONORE PANCRAZI, SAFIR BEHLOUL,
RONAN DEBOIS

Musique REYNALDO HAHN

Livret ANDRÉ ALEXANDRE & GEORGES HARTMANN d'après PIERRE LOTI

Direction musicale JULIEN MASMONDET

Mise en scène, dramaturgie, scénographie et costume OLIVIER DHÉNIN

Lumière ANNE TERRASSE

Collaboration artistique à la scénographie AMÉLIE LAURET

Conseillère artistique pour le costume et confection des bijoux HÉLÈNE VERGNES

Assistanat à la mise en scène HAÏET BEN AKREMI

Assistanat au décor et régie artistique THIBAUT LUNET

Assistanat au costume LOU BONNAUDET

Orchestration THIBAUT PERRINE

Chef de chant THOMAS PALMER

PRODUCTION

Musiques au Pays de Pierre Loti - Winterreise Compagnie Théâtre / Coréalisation : Athénée-
Théâtre Louis Jovet, Paris / Théâtre de la Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort
Sous le patronage de M. Pierre Bergé.



Chaque fois que
je lis ce
diable de Loti,
je ne puis me
défendre d'une
mélancolie
douloureuse qui
m'envahit ;
c'est sa prose
indécise et
frêle qui produit
cet effet.

REYNALDO HAHN

L'ÎLE DU RÊVE est la première œuvre d'un jeune élève de Massenet, ami intime de Proust et lecteur passionné de Loti, Reynaldo Hahn. Il a 17 ans lorsqu'il compose cette idylle polynésienne inspirée du deuxième roman de celui qui n'est encore que l'enseigne de vaisseau Julien Viaud : LE MARIAGE DE LOTI. L'action se passe dans les îles du Vent, cet archipel lointain de la Polynésie française où le « bon sauvage » cher à Rousseau vivait harmonieusement avec la nature. La fiction n'est ici que réalité transcendée : l'histoire s'inspire littéralement de la vie personnelle de l'auteur d'AZIYADÉ, et le roman se compose en partie des pages du journal de l'officier rochefortais.

En 1872, Julien Viaud fait escale sur l'île de Tahiti, à la recherche d'une descendance de Gustave, ce frère aîné trop tôt disparu. Il y découvre un nouvel Éden, retrouvant alors ces premiers temps du monde où l'amour n'est qu'extase langoureuse. On le baptise du nom de Loti comme son frère fut appelé Rouéri. Il devient l'amant de la jeune Mahenu. Mais l'Éden ne peut être éternel, la séparation se doit d'avoir lieu et Loti de repartir. Mahenu choisit alors de renoncer à son amour qui ne pourrait survivre à l'exil, dans ce Vieux monde privé des lueurs australes. De cette renonciation au bonheur naît la tragédie pure et simple de la mort de l'amour. La jeune fille déchue devient une nouvelle Atala. L'homme aimé n'est plus qu'un rêve perdu, l'idylle un mirage.

CRÉER L'ILLUSION DE L'AILLEURS

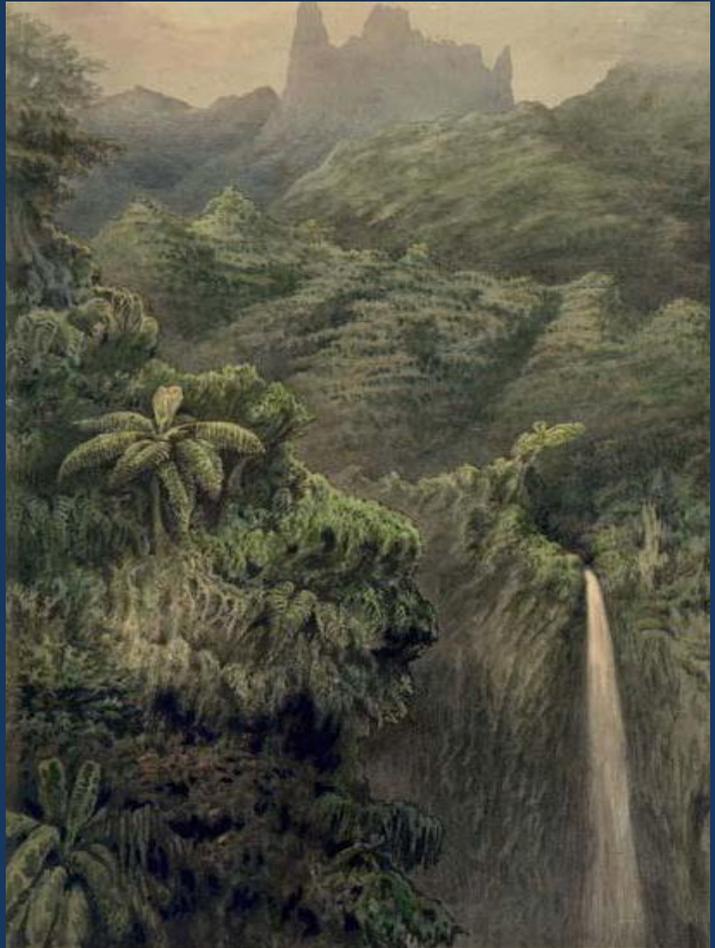


Photo de Gustave Viaud

la scénographie de Tahiti découlera de l'incorporation de photographies contemporaines du MARIAGE DE LOTI. D'une part les calotypes de Gustave Viaud (le frère de Loti) qui réalisa les premières photographies de Tahiti, ainsi que celles de Paul-Emile Miot, officier de marine qui voyagea à travers le Pacifique.

Le cyclorama amplifiera la lumière des calotypes de Viaud, tel un « caisson lumineux » photographique.

Les comédiens seront absorbés dans ces paysages sépia comme dans un livre



Cascade de la Fautahüa
Aquarelle de Pierre Loti, qui sera intégrée au décor du premier acte



RECRÉER LE COSTUME OCÉANIEN

Ce sont les photographies de Miot qui donneront la matière au costume, le drap de laine noir, les couronnes de laurier-rose, les paréos aux motifs qui rappelleront les papiers découpés de Matisse. Tout sera graphique, même sur le corps puisque certains figurants seront « tatoués » tels les guerriers polynésiens

L'ACCUEIL DE L'ŒUVRE



Le baptême de Loti

Parole de maitre

Lettre de Jules Massenet après la première représentation de L'Île du rêve, 26 avril 1898

Mon cher Reynaldo, je ne vous ai rien dit hier soir, mais, ce matin, j'ai raconté à ma femme tout ce que j'ai éprouvé en vous écoutant ! je voudrais vous voir, vous parler de votre « Île du Rêve ». Je veux y retourner ! y retourner vite !

Hartmann peut être fier de vous et j'ajoute qu'il vous a donné une chose exquise. Je suis attendri de bien des scènes : celle de la folle, du baiser donné par le frère... enfin je désire vous voir ; j'ai trop à vous dire !

C'est un enchantement. Au 1er acte le baptême, au 2e acte la lecture de la bible...La poésie de ce 2nd acte m'a touché aux larmes et la religiosité de votre musique est si juste !

Et ce 3e acte... avec les voix lointaines... ce dénouement...



Parole de Loti

Les filles de Tahiti, qui font davantage illusion dans la pénombre, entourent un aspirant de marine qu'elles ont retenu seul au milieu d'elles et que je sens devenir vaguement moi, — un moi d'il y a plus de vingt ans. C'est la "scène du baptême", et la musique en est si languissamment charmeuse que j'en arrive à entendre, presque sans éprouver de gêne, la voix de la jeune fille aux fleurs d'hibiscus prononcer pour la première fois mon nom. Et, durant cet acte, chaque fois que mon nom est prononcé, il me fait sourire, ou bien il m'exaspère au point que le sang me monte au visage. Mon dieu ! comment n'ai-je pas songé à prier les aimables librettistes, qui certainement y auraient consenti, de changer ce nom en quelque autre ?

Et voici la princesse Oréna [...], elle s'arrête pour appeler : "Loti !" — Son appel, cette fois, me trouble comme s'il s'adressait à moi-même, du fond des temps ensevelis.

Un autre que moi y répond, à cet appel ; un autre qui porte des épaulettes de théâtre, et qui était là dans l'irréel jardin, à la lueur d'une fausse lune : sorte de fantôme de moi-même, qui, malgré son talent et sa jolie voix, me demeure intolérable... Le sentiment du ridicule qui se dégage pour moi de tout ce factice, si séduisant qu'on soit parvenu à le rendre, me tient, depuis le commencement de la pièce, flottant entre la tristesse infinie et l'envie de sourire.

Mais, à partir de ce moment jusqu'aux dernières mesures chantées, c'est la tristesse, autant dire l'angoisse, qui domine.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

REYNALDO HAHN, compositeur

Né en 1874, Reynaldo Hahn fut un musicien précoce, déjà enclin à composer ce qui sera le cœur de tout son oeuvre, la mélodie. Arrivé à l'âge adulte, cet élève de Massenet se fixa dans un langage et une position artistique qu'il conserva jusqu'à sa mort à Paris en 1947. Reynaldo Hahn n'eut jamais d'autre ambition que de poursuivre un chemin musical déjà éprouvé et d'user d'un langage classique repéré (c'est à dire strictement tonal) que l'artiste ne peut infléchir par sa seule foucade que dans les limites de l'équilibre originel. Le jeune Reynaldo Hahn vint à la musique dans les « salons ». Dans ces lieux privilégiant le plaisir et la séduction, cette appartenance sociale le tint presque toute sa vie hors de la confrérie musicale et comme l'unique survivant d'un monde évanoui. L'esthétique générale de Reynaldo Hahn exhale un air ténu et fragile, un souffle imperceptible. Homme cultivé et fort habile au pastiche, il fut un brillant critique, à la parole vive. A travers cette activité, il définit son esthétique, privilégiant notamment chez son « idole », Mozart, facilité, grâce, légèreté et lui déniait toute violence expressive ou toute ambition formelle. L'oeuvre vocale de Reynaldo Hahn comprend de nombreuses mélodies, deux opéras et surtout des opérettes qui ont connu la célébrité, notamment CIBOULETTE. Mais il ne faut pas omettre deux oeuvres concertantes, une musique de chambre dans la descendance de Saint-Saëns, et une musique pour piano ressemblant à autant de feuillets soustraits à un album intime. Ironie du sort, c'est à la voix que ce compositeur se dévoua dans le seul poste officiel de son existence, de 1945 à sa mort deux ans plus tard, aux côtés de Roger Désormière, il dirigea l'Opéra de Paris.

JULIEN MASMONDET, direction musicale

Né à Paris en 1977, Julien Masmondet étudie la composition et la direction d'orchestre à l'École Normale de Musique de Paris – Alfred Cortot où il obtient en 2002 le diplôme supérieur de direction d'orchestre dans la classe de Dominique Rouits. Il se perfectionne ensuite auprès de Yoel Levi en Israël et à la Royal Academy of Music avec Benjamin Zander lors des London Master Classes. De 2011 à 2014, il est chef-assistant à l'Orchestre de Paris. Outre de nombreux concerts symphoniques à la Salle Pleyel où il collabore avec des solistes tels Emmanuel Ax, Nikolai Znajder, Tabea Zimmermann, Valeriy Sokolov, Jorge Luis Prats, Henri Demarquette, Vincent Le Texier, Julien dirige également l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, le Deutsches Filmorchester Babelsberg à Berlin, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, le Novaya Rossya de Yuri Bashmet, le Latvian National Symphony Orchestra ou l'Orchestre de Chambre de Lausanne... Récemment, il est le directeur musical de deux productions lyriques : LE VAISSEAU FANTÔME de Richard Wagner (Opéra de Rouen, 2014), LA CLÉMENCE DE TITUS de Wolfgang Amadeus Mozart (Opéra de Montpellier, 2015). Julien Masmondet est par ailleurs directeur artistique du Festival Musiques au Pays de Pierre Loti qu'il a fondé en 2005. Les projets d'échanges et d'ouverture à l'international aurait dû voir la création du Festival à Istanbul différé du fait des événements.

OLIVIER DHÉNIN, mise en scène

Titulaire d'un diplôme d'études approfondies en lettres de l'université Paris VII, au Conservatoire national de région d'Amiens dont il est diplômé en 2004. De 2006 Olivier Dhénin est auteur de théâtre et poésie. Il étudie parallèlement la musique et officie à la coordination artistique du Théâtre du Châtelet. De 2013 à 2015 il est le collaborateur artistique d'Eric Vigner, directeur du Centre dramatique national de Bretagne. En 2008 il met en scène KINDERTOTEN SCHAUSPIEL d'après Friedrich Rückert, Nelly Sachs et Stéphane Mallarmé au Centre Wallonie-Bruxelles. De 2008 à 2012 il conçoit sa Tétralogie Maeterlinck : LA MORT DE TINTAGILES, ALLADINE ET PALOMIDES, INTÉRIEUR, SOEUR BÉATRICE (Paris/Rochefort).

Il crée également ORPHELINS de Rainer-Maria Rilke à la Cartoucherie de Vincennes (Théâtre du Chaudron, 2010), LA FÊTE ÉTRANGE d'après Alain-Fournier pour le centenaire du « Grand Meaulnes » (Rochefort, La Coupe d'Or, 2013), PELLÉAS ET MÉLISANDE de Claude Debussy (Paris, Réfectoire du Lycée Saint-Louis, 2014), JULIUS CÆSAR JONES de Malcolm Williamson (Opéra de Vichy, 2014), CORRESPONDANCES, cycle de textes & musiques autour de TRISTAN ET ISOLDE de Richard Wagner (CDDB-Théâtre de Lorient, 2015), PÊCHEUR D'ISLANDE d'après Loti (Rochefort, 2015). Directeur de l'Académie lyrique, il présente chaque été à Rochefort depuis 2003 de nombreux opéras dont récemment à la Coupe d'Or : L'ENFANT ET LES SORTILÈGES de Ravel (2013), LA PETITE SIRÈNE de Tailleferre (2015). Cet automne, Olivier Dhénin est résident à la Villa Médicis – Académie de France à Rome.

ENGUERRAND DE HYS, LOTI

Diplômé du Conservatoire de Toulouse puis du CNSMDP, est nommé Révélation classique de l'Adami en 2014. Il chante de nombreux rôles dans toute la France. La saison prochaine, il sera entre autres, Facio (FANTASIO) à l'Opéra-Comique, Hippolyte (PHÈDRE), le Commissaire (DIALOGUE DES CARMÉLITES) au Théâtre des Champs Élysées... Il défend aussi le répertoire du Lied et de la Mélodie, et fait régulièrement des récitals avec le pianiste Paul Beynet.

MARION TASSOU, MAHÉNU

Diplômée en 2008 du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon avec les félicitations du jury. Elle s'intéresse à tous les répertoires, du baroque à la musique d'aujourd'hui. Au cours de la saison 2013/14, elle est membre de l'Académie de l'Opéra-Comique à Paris. En 2015, elle participe à la création de L'AUTRE HIVER, un opéra de Dominique Pauwels, avec la compagnie LOD Muziektheater dans le cadre de « Mons, Capitale européenne de la Culture ». Parmi ses projets, deux créations avec l'Opéra-Comique et avec LOD Muziektheater. Elle s'est récemment produite sous la direction de François-Xavier Roth, Alexis Kossenko et Jean-Christophe Spinosi ainsi qu'avec le Quatuor Ebène.

ELEONORE PANCRAZI, TÉRIA/ORÉNA

Eléonore débute ses études de chant à l'âge de 16 ans au Conservatoire de sa ville natale, Ajaccio. Après l'obtention d'un prix des Conservatoires de la ville de Paris, elle obtient une licence de concertiste avec les félicitations du jury. Elle débute sa carrière professionnelle en 2010. Finaliste de nombreux concours, elle obtient des prix. Elle collabore entre autre avec la troupe de la Compagnie Péniche Opéra, l'orchestre de Massy, elle chante le rôle-titre de CARMEN de Bizet en concert sous la direction de Takénori Nemoto au Yomiuri Hall de Tokyo dans le cadre du Festival « Les folles journées du Japon ».

RONAN DEBOIS, TEIRAPA

Premier prix au CNR de Rennes, entre en 2004 au CNSM de Paris. Il est révélation lyrique de l'Adami 2008. Il fait ses débuts à l'Opéra de Rennes présente le Concours d'Entrée du Centre National d'artistes lyriques où il est Pensionnaire pour la saison 2008-2009. Il enchaîne les rôles dans de nombreuses productions. Il participe à la nouvelle Académie de l'Opéra-Comique et chante notamment Roger dans CIBOULETTE de Reynaldo Hahn. Il a joué "Presto" dans LES MAMELLES DE TIRÉSIAS au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, les rôles de la sorcière et du marin dans DIDON ET ÉNÉE de Purcell à l'Opéra royal de Versailles avec le Poème harmonique.

SAFIR BEHLOUL, TSEN-LEE

Formé au conservatoire de Grenoble puis au CNSMDP, débute à l'Opéra-Comique et au théâtre impérial de Compiègne dans Ô mon Bel Inconnu de Reynaldo Hahn (dir. E. Olivier). En 2012-2013, il intègre la première promotion de l'Académie de l'Opéra-Comique et l'intègre à nouveau pour la saison 2014-2015. En 2014, il se produit avec Les Frivolités Parisiennes au Théâtre Déjazet dans le rôle de Faust dans LE PETIT FAUST d'Hervé puis à Châteauroux dans le rôle de Pâris dans LA BELLE HÉLÈNE d'Offenbach. Il joue le rôle de "Bébé" dans le web-opéra de Marc-Olivier Dupin et Yvan Grinberg : LE MYSTÈRE DE L'ÉCUREUIL BLEU, enquête à l'Opéra-Comique.

THOMAS PALMER, chef de chant

Thomas débute en tant que pianiste de variétés. Passionné par le travail avec les artistes lyriques il intègre ensuite le CNSM de Paris en classe de direction de chant d'où il sort diplômé mention TB à l'unanimité. Depuis il est régulièrement invité en tant que chef de chant à Paris au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, pour Radio France et en province

Olivier Dhénin

WINTERREISECOMPAGNIE THÉÂTRE

Extraits du DOSSIER DE PRESSE